

TABLEAU DÉTAILLÉ DU ROI JOACHAZ (ISRAËL)

TABLEAU DÉTAILLÉ DU ROI JOACHAZ (Israël) — fils de Jéhu, roi du royaume du Nord (Samarie).
Chaque élément reprend les données scripturaires, historiques et théologiques selon la Parole de Dieu.

TABLEAU SYNTHÉTIQUE — ROI JOACHAZ d'ISRAËL

ÉLÉMENT	DÉTAILS SCRIPTURAIRES ET THÉOLOGIQUES
Nom hébreu	יְחֹאָחָז (Yeho 'āḥāz) = « YHWH a saisi »
Traduction française	Joachaz
Signification du nom	“Celui que Yahweh tient” ou “Yahweh a pris en main”
Royaume	Israël (Royaume du Nord) – capitale : Samarie
Père	Jéhu (2 Rois 10:35)
Mère	Non mentionnée dans le texte biblique
Successeur	Joas (fils de Joachaz) – 2 Rois 13:9–10
Durée du règne	17 ans (2 Rois 13:1, 10)
Période approximative	vers 814–798 av. J.-C.
Lieu du règne	Samarie, capitale du Royaume d'Israël
Roi contemporain (Juda)	Joas (aussi appelé Joasch), roi de Juda
Situation politique	Israël affaibli militairement et dominé par la Syrie (Aram-Damas)
Situation militaire	Écrasé par Hazaël et Ben-Hadad II, rois de Syrie (2 Rois 13:3, 7, 22)
Situation religieuse	Idolâtrie persistante : maintien du culte des veaux d'or introduit par Jéroboam I (2 Rois 13:2, 6)
Jugement de Dieu	Colère divine : oppression par les Syriens (2 Rois 13:3)
Attitude du roi	Implora l'Éternel dans la détresse mais sans repentance véritable (2 Rois 13:4–6)
Miséricorde divine	Dieu écoute sa supplication et envoya un « libérateur » — sans préciser lequel (2 Rois 13:5 ; probable anticipation de Joas ou Jéroboam II)
Répit militaire	Israël recouvra une certaine liberté temporaire grâce à la compassion de Dieu (2 Rois 13:5)
Fin du règne	Mort naturelle, enterré à Samarie (2 Rois 13:9)
Évaluation morale (selon Dieu)	Fit « ce qui est mal aux yeux de l'Éternel » (2 Rois 13:2)
Péché caractéristique	Persistance dans les péchés de Jéroboam I : idolâtrie et faux culte
Conséquences spirituelles	Pas de réforme religieuse ; éloignement de Dieu maintenu dans la nation
Référence principale	2 Rois 13:1–9 ; résumé continué en 13:22–25
Portée théologique	Montre la patience et fidélité de Dieu envers Son peuple malgré la rébellion continue d'Israël
Typologie christologique	Le “libérateur” envoyé par Dieu préfigure Jésus-Christ, le parfait Rédempteur (Luc 1:68–75).
Leçon spirituelle clé	Dieu peut répondre à la détresse, mais sans repentance authentique, la transformation du cœur n'a pas lieu. (Comparer avec 2 Chroniques 7:14)

INTERPRÉTATION RÉFORMÉE — Synthèse doctrinale

Thème	Analyse	Références
Péché & Idolâtrie	Joachaz a perpétué les péchés du faux culte de Jéroboam I ; il a suivi la tradition impie au lieu de revenir à la Loi de Moïse.	2 Rois 13:2–6 ; Exode 20:3–5
Justice de Dieu	Le jugement par Hazaël reflète la justice de Dieu envers les nations apostates.	2 Rois 13:3 ; Deutéronome 28:25

Thème	Analyse	Références
Grâce & Compassion	Malgré le péché d'Israël, Dieu a écouté la supplication du roi par pure miséricorde.	2 Rois 13:4–5 ; Psaume 103:8–10
Alliance	La fidélité divine découle de l'alliance faite avec Abraham ; Dieu ne détruit pas Israël totalement.	2 Rois 13:23 ; Genèse 22:16–18
Christ préfiguré	Le "libérateur" partiel de Joachaz annonce le Libérateur total — Jésus-Christ, Seigneur et Sauveur des pécheurs.	Luc 1:68–74 ; Romains 11:26

APPLICATION SPIRITUELLE (pour les croyants)

- 1. Dieu répond parfois même aux prières d'un cœur imparfait** (2 Rois 13:4 ; Romains 2:4).
→ Sa bonté appelle à la repentance, non à la complaisance.
 - 2. Le vrai changement exige la repentance** (Actes 3:19).
→ Joachaz chercha un secours sans corriger sa vie.
 - 3. L'alliance divine est stable malgré nos infidélités** (2 Timothée 2:13).
→ Le croyant doit s'en émerveiller et en être reconnaissant.
 - 4. Dieu seul est le véritable Libérateur** — non un roi humain.
→ Jésus-Christ seul délivre de l'esclavage spirituel (Jean 8:36).
-

Résumé final :

Le règne de Joachaz, roi d'Israël, est un témoignage de la **patience de Dieu** envers un peuple qui refuse de L'adorer comme il se doit.

Sa vie illustre un avertissement solennel : la prière sans repentance est stérile, mais la fidélité de Dieu demeure éternelle.

Seul **le Christ** apporte la délivrance complète et véritable du péché.